

Échanges extérieurs

Au troisième trimestre 2024, les importations ont reculé (-0,6 % après +0,1 % au deuxième trimestre) dans le sillage de l'investissement, mais les exportations plus encore (-0,8 % après +0,6 %), si bien que les échanges extérieurs ont un peu pesé sur la croissance du PIB (-0,1 point, ► [figure 1](#)). La baisse des exportations concerne en particulier les produits manufacturés (-1,9 %) : cela reflète d'une part des pertes de parts de marché des exportateurs français, et d'autre part un contrecoup après les importantes livraisons navales du deuxième trimestre. Par ailleurs, les ventes agricoles se sont effondrées (-12,0 %), du fait des mauvaises récoltes françaises, de façon similaire à ce qui avait été observé en 2016 (► [éclairage](#) consacré à la production agricole en 2024). À l'inverse, les exportations de services ont été dynamiques (+1,3 %), notamment en raison des recettes de diffusions audiovisuelles des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris (JOP), enregistrées en comptabilité nationale lors de la tenue des épreuves sportives.

Au quatrième trimestre 2024, les exportations rebondiraient modérément (+0,3 %), dans le sillage des exportations manufacturières (+0,9 %), ces dernières étant soutenues par d'importantes livraisons aéronautiques attendues en fin d'année. Concernant les autres produits manufacturés, les exportations progresseraient en ligne avec la demande mondiale adressée aux exportateurs français sans rattrapage des pertes de parts de marché passées : interrogées chaque mois dans les enquêtes de conjoncture, les entreprises de l'industrie (hors aéronautique) signalent, en effet, que leurs carnets de commande à l'exportation restent dégarnis (► [figure 4](#)). Les exportations de services se replieraient par contrecoup des JOP et les exportations agricoles poursuivraient leur recul (► [figure 2](#)). Les importations progresseraient au quatrième trimestre 2024 (+0,6 % prévu après -0,6 %, ► [figure 3](#)). Au total, le commerce extérieur pèserait faiblement sur l'évolution du PIB, à hauteur de -0,1 point.

Sur l'ensemble de l'année 2024, le commerce extérieur soutiendrait fortement la croissance française (contribution de +1,0 point à la croissance annuelle). Les importations reculeraient significativement (-1,3 %), les entreprises ayant mobilisé leurs stocks sur la période récente. Les exportations progresseraient (+1,6 %), en particulier celles de biens manufacturés (+0,9 %). Cette croissance serait globalement en ligne avec la demande en biens adressée à nos exportateurs : ces derniers stabiliseraient donc en moyenne annuelle leur part de marché.

Au premier semestre 2025, les exportations accélèreraient au premier trimestre (+1,0 %) avant de ralentir au deuxième (+0,2 %). Cette chronique au trimestre le trimestre serait en effet marquée par celle des livraisons aéronautiques et navales, avec notamment la livraison d'un paquebot à l'hiver. Hormis ces mouvements, les exportations de produits manufacturés hors aéronautique et naval progresseraient comme la demande mondiale adressée à la France au premier semestre 2025, mais sans compenser les pertes survenues à l'été 2024. Les importations continueraient quant à elles d'augmenter un peu pour servir la consommation des ménages (+0,5 % par trimestre). La contribution des échanges extérieurs à la croissance du PIB suivrait le profil des livraisons navales : le commerce extérieur contribuerait positivement à la croissance du PIB au premier trimestre 2025 (+0,2 point), puis négativement au deuxième (-0,1 point). En acquis à mi-année, les importations progresseraient un peu plus modestement que les exportations (+1,0 % et +1,2 % respectivement), du fait de l'atonie persistante de l'investissement, et la contribution du commerce extérieur serait légèrement positive (+0,1 point). L'acquis de croissance à mi-année des exportations en produits manufacturés (+1,4 %) resterait toutefois inférieur à la demande adressée en biens. Ainsi, après l'embellie de 2023 et la relative stabilité de 2024, l'année 2025 marquerait le retour de légères pertes de parts de marché de nos exportateurs (► [figure 5](#)). ●

► 1. Échanges extérieurs de la France

(variations en % ; volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points)

	Variations trimestrielles										Variations annuelles		
	2023				2024				2025		2023	2024	2025 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Exportations totales	-1,5	3,2	-0,9	0,7	0,5	0,6	-0,8	0,3	1,0	0,2	2,5	1,6	1,2
Produits manufacturés	-0,6	4,7	-1,0	-0,8	0,8	1,0	-1,9	0,9	1,4	0,1	2,8	0,9	1,4
Importations totales	-2,0	1,8	-0,5	-2,0	0,1	0,1	-0,6	0,6	0,5	0,5	0,7	-1,3	1,0
Produits manufacturés	-1,7	1,8	-1,2	-2,5	0,5	-0,2	-0,8	0,6	0,5	0,5	0,5	-1,9	0,9
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	0,2	0,5	-0,1	1,0	0,1	0,2	-0,1	-0,1	0,2	-0,1	0,6	1,0	0,1

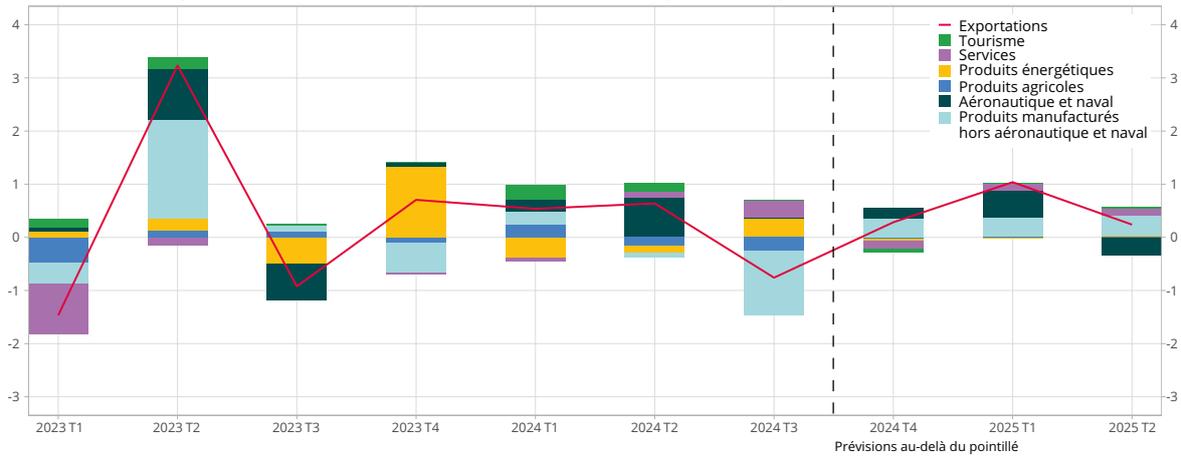
■ Prévisions.

Lecture : au troisième trimestre 2024, les exportations françaises ont diminué de 0,8 %.

Source : Insee.

► 2. Contributions des différents produits aux exportations

(variations trimestrielles des exportations totales, en %, et contributions des différents produits, en points)

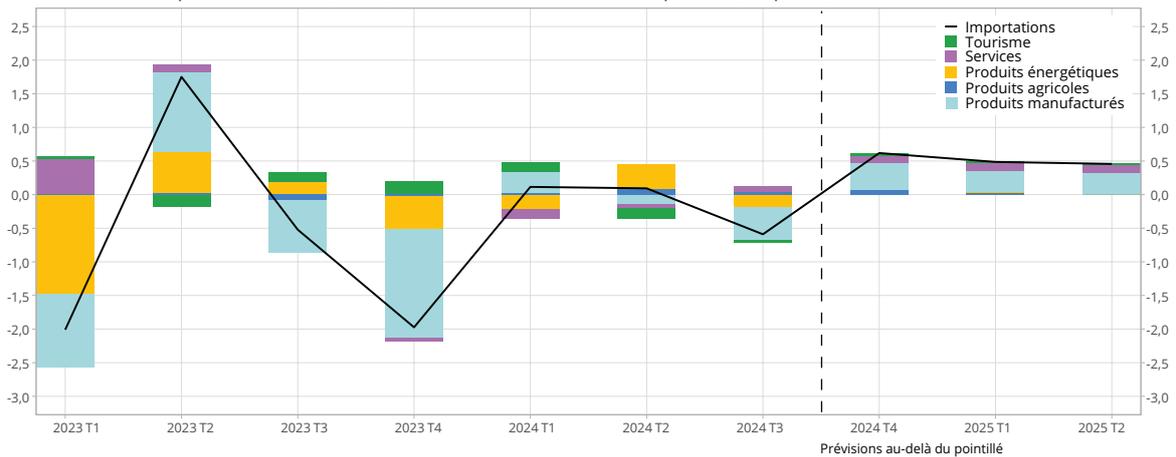


Lecture : les exportations françaises ont diminué de 0,8 % au troisième trimestre 2024. Les exportations de produits manufacturés hors matériels aéronautiques et navals y ont contribué à hauteur de -1,2 points.

Source : Insee.

► 3. Contributions des différents produits aux importations

(variations trimestrielles des importations totales, en %, et contributions des différents produits, en points)

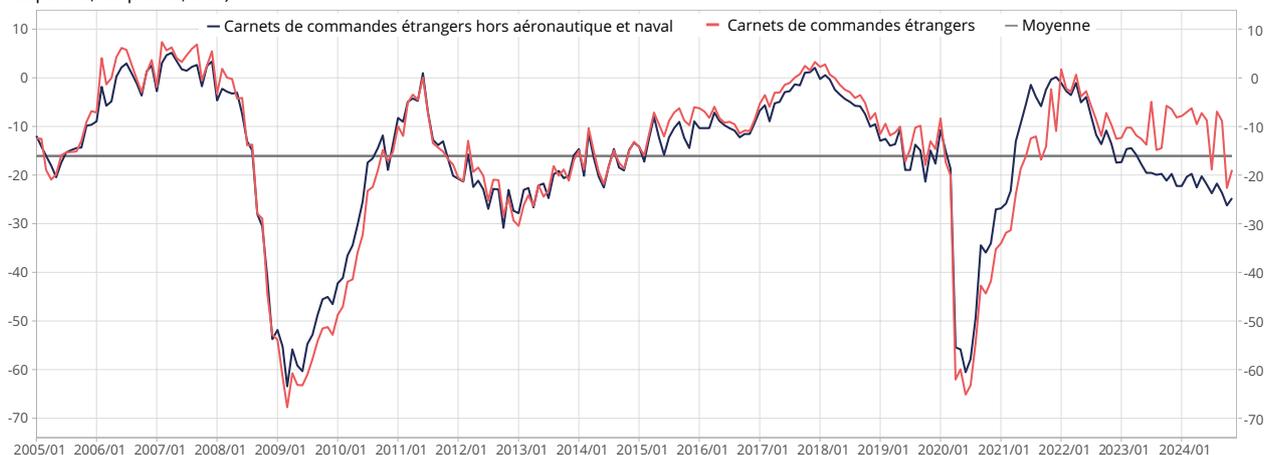


Lecture : les importations françaises ont diminué 0,6 % au troisième trimestre 2024. Les importations de produits manufacturés y ont contribué à hauteur -0,5 de points.

Source : Insee.

► 4. Solde d'opinion des carnets de commandes étrangers dans l'industrie

(solde d'opinion, en points, CVS)

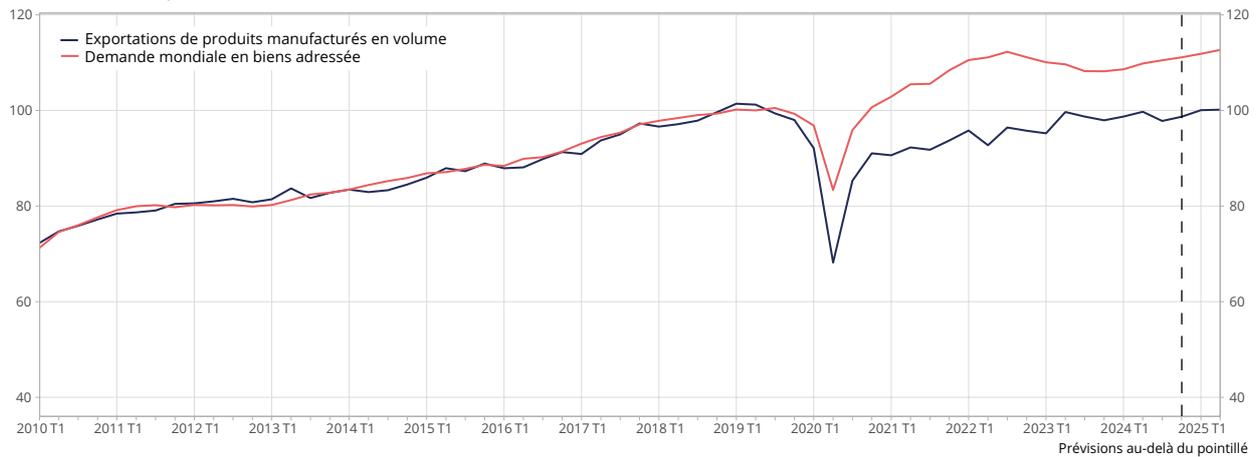


Dernier point : novembre 2024.

Source : enquête de conjoncture dans l'industrie, Insee.

► 5. Exportations et demande mondiale adressée en biens

(niveau en base 100 2019)



Dernier point : deuxième trimestre 2025.

Lecture : le niveau des exportations de produits manufacturés en volume au troisième trimestre 2024 était inférieur à leur niveau de 2019 de 1,3 %.

Source : DG Trésor, calcul Insee.